



ALINA PINSKY

OUVERTURE
D'UN NOUVEL ESPACE À PARIS
OCTOBRE 2025



Alina Pinsky © Masha Demianova



Galerie Alina Pinsky © Masha Demianova

OUVERTURE DE LA GALERIE ALINA PINSKY PARIS EN OCTOBRE 2025

La galerie Alina Pinsky ouvre un nouvel espace à Paris. Située au cœur du quartier des Archives, au 11 rue Pastourelle, cette nouvelle adresse marque une étape décisive dans le développement de la galerie, affirmant sa volonté de renforcer les dialogues artistiques et les échanges culturels au sein de la capitale.

À cette occasion, sa fondatrice Alina Pinsky déclare : « L'art a toujours été, et demeure, un espace de dialogue. Dans le contexte actuel, il me semble essentiel, en tant que galerie indépendante, de favoriser la circulation des idées et d'imaginer de nouveaux modèles d'engagement culturel, affranchis de toute contrainte géographique ou politique. »

Dans un espace de plus de 140 m², la galerie présentera quatre à cinq expositions par an. Son programme mettra en lumière aussi bien le « non-conformisme soviétique » que les artistes émergents de la scène contemporaine, tout en ouvrant de nouvelles collaborations avec des artistes français et européens.

Présentée du 18 octobre 2025 au 7 janvier 2026, l'exposition inaugurale "Searching Eye" invite le spectateur à découvrir une sélection d'artistes représentés par la galerie. L'exposition rappelle que la véritable perception de l'art suppose un mouvement constant, une quête de nouvelles impressions et de nouveaux points de vue. Le parcours se déploie en une succession de registres : l'échelle cède la place au détail, les éclats de couleur à la rigueur du monochrome, les images figuratives à l'abstraction pure. Cette exploration s'ouvre avec des artistes qui, dès les années 1960, ont entrepris d'interroger de manière systématique la mécanique même de la perception. "Searching Eye" apparaît ainsi comme une véritable enquête sur l'acte de voir.



Galerie Alina Pinsky © Masha Demianova

EXPOSITION INAUGURALE

Searching Eye

18 octobre 2025 - 7 janvier 2026

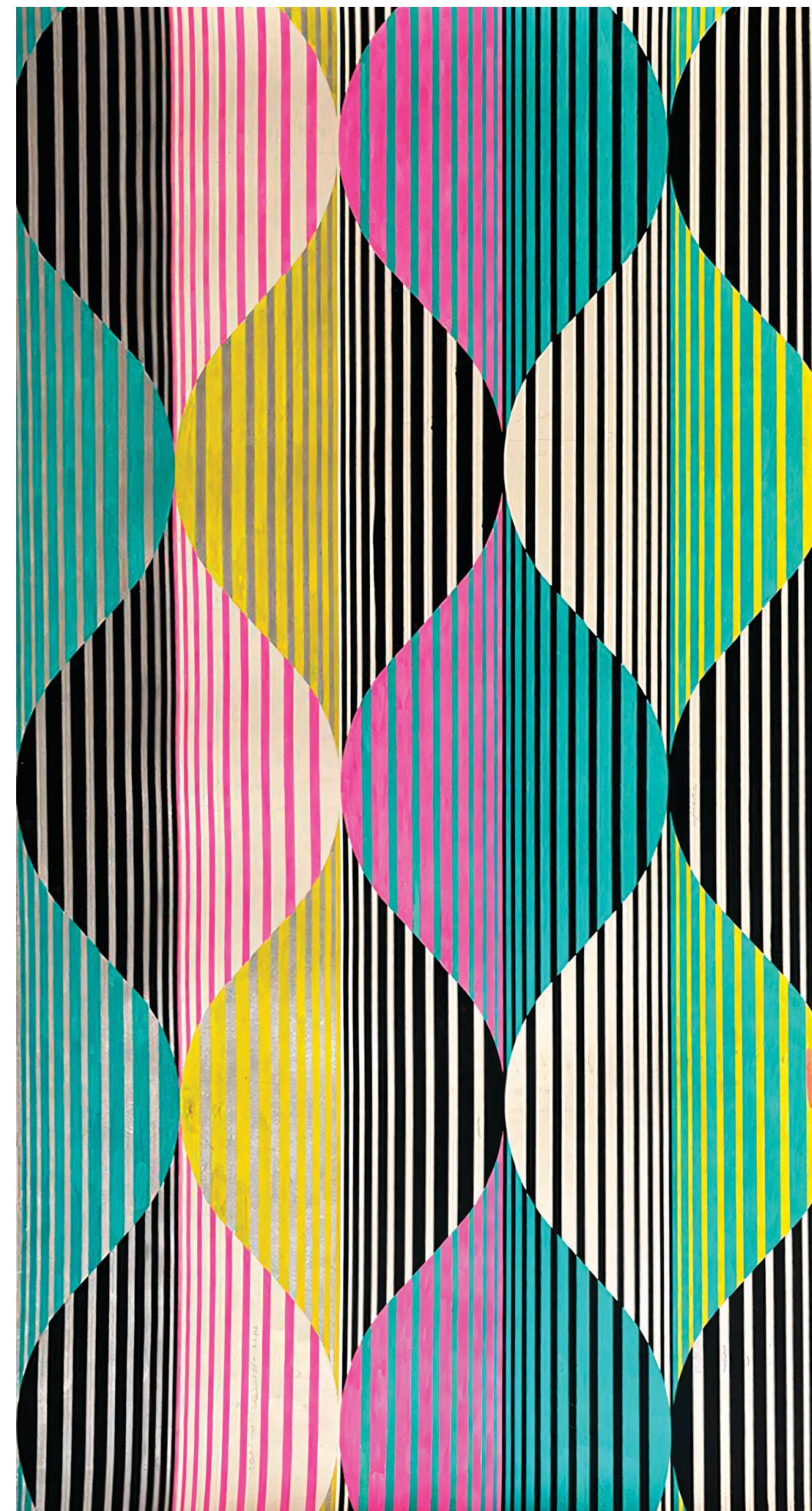
L'exposition inaugurale "Searching Eye" invite, du 18 octobre 2025 au 7 janvier 2026, le spectateur à découvrir une sélection d'artistes représentés par la galerie. Du *réalisme magique* à l'*op art*, en passant par l'*expressionnisme abstrait*, elle propose un large panorama de démarches artistiques couvrant plusieurs décennies. L'exposition réunit le travail de : Igor Chelkovski (1937, vit et travaille en France), Lev Povzner (1939, vit et travaille en Russie), Michael Chernishov (1945, vit et travaille aux États-Unis), Tatiana Andreeva (1951, vit et travaille en Suisse), Natalia Turnova (1957, vit et travaille en Russie), Igor Skaletsky (1978, vit et travaille en Allemagne), Tim Parchikov (1983, vit et travaille en France), Natacha Habarova (1985, vit et travaille en Russie) et Evgeny Muzalevsky (1995, vit et travaille en Allemagne),

Le titre de l'exposition fait écho à la célèbre formule de Diana Vreeland, "The eye has to travel", rappelant que la véritable perception de l'art suppose un mouvement constant, une quête de nouvelles impressions et de nouveaux points de vue. L'œil ne doit pas se limiter au familier : il doit être exercé, stimulé, invité à explorer différents univers visuels dans toute leur richesse. "Searching Eye" met en lumière cette diversité et la déploie sous la forme d'un itinéraire cohérent.

L'exposition se déploie en une succession de registres : l'échelle cède la place au détail, les éclats de couleur à la rigueur du monochrome, les images figuratives à l'abstraction pure. Guidé par les artistes, le regard du spectateur s'engage dans un voyage à travers époques et styles, pénétrant au cœur des œuvres – du plan lointain au gros plan, de la forme extérieure à la profondeur cachée – et réinterprétant sans cesse l'espace de la peinture, du dessin ou de la sculpture.

Cette exploration s'ouvre avec des artistes qui, dès les années 1960, ont entrepris d'interroger de manière systématique la mécanique même de la perception.

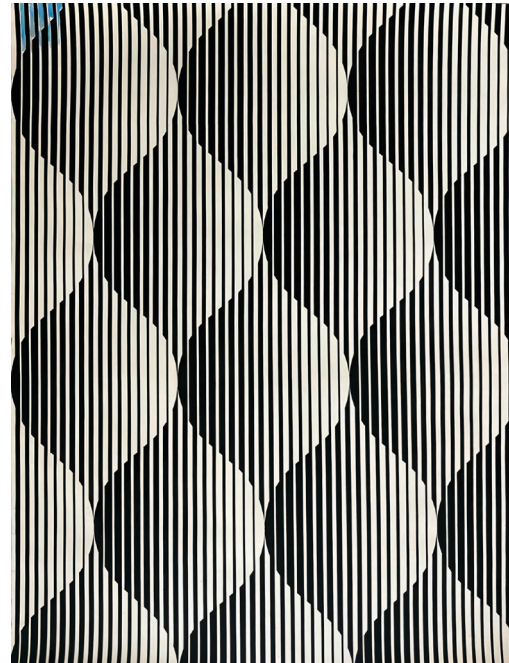
L'exposition forme une polyphonie où le regard, tour à tour entraîné, démultiplié ou déstabilisé, explore les multiples dimensions du visible. "Searching Eye" apparaît ainsi comme une véritable enquête sur l'acte de voir – sur notre manière d'observer l'art et d'« écouter » les images. Comme l'écrivait Paul Claudel : « C'est à nous de l'écouter, de prêter l'oreille au sous-entendu. »



Tatiana Andreeva, *Januaries Come to Meet Decembers*, 1974, série *Fire*, Gouache sur papier, 88 x 50 cm

TATIANA ANDREEVA

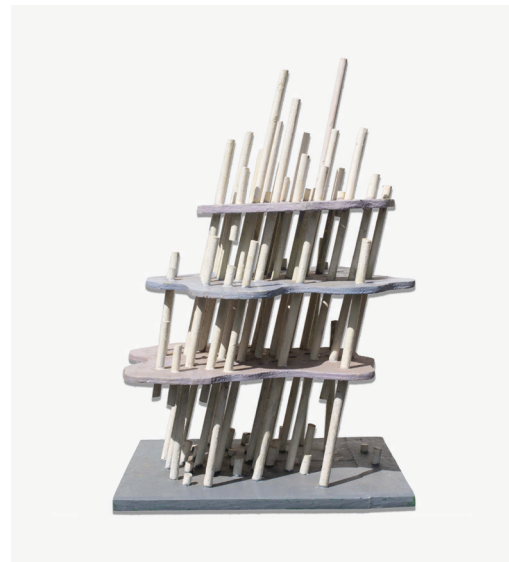
Tatiana Andreeva (née en 1951), déploie des jeux optiques où illusions géométriques et structures dynamiques brouillent la frontière entre organique et mathématique. Héritières des expérimentations perceptives des années 1970, ses œuvres résonnent aujourd'hui comme un langage universel de l'expérience optique.



Tatiana Andreeva, *Structure*, 1974, série *Fire*,
Gouache sur papier, 89 x 65 cm

IGOR CHELKOVSKI

Igor Chelkovski (né en 1937) propose une réflexion intellectuelle, réduisant radicalement la forme et décomposant l'image en ses éléments les plus simples. Ses lignes, volumes cubiques et sculptures en contour révèlent comment l'expérience visuelle peut être ramenée à une extrême simplicité ouvrant à une nouvelle perception.



Igor Chelkovski, *Slanting Rain*, 2001
Acrylique sur bois, 52 x 35 x 30 cm

MICHAEL CHERNISHOV

Cette logique analytique se prolonge chez Michael Chernishov (né en 1945) et Tatiana Andreeva (née en 1951), qui, à partir des éléments premiers, élaborent un langage visuel inédit. Chernishov joue des rythmes et des décalages modulaires, obligeant le regard à osciller en quête d'équilibre.



Michael Chernishov, *Composition*, années 1980, Tempera et
pastel à l'huile sur papier monté sur toile, 96,5 x 142 cm

NATACHA HABAROVA

Dans les peintures et dessins de Natacha Habarova (née en 1985), le corps devient comme un objet de vénération. L'examen attentif des lignes et des ombres devient un voyage presque tactile, révélant une présence corporelle fragile et indomptée.



Natasha Habarova, *Untitled*, 2019,
Techniques mixtes sur papier kraft, 105 x 136 cm

EVGENY MUZALEVSKY

Evgeny Muzalevsky (né en 1995), lui, entraîne le regard dans les labyrinthes de la mémoire et de l'inconscient : ses compositions abstraites, apparemment chaotiques, s'ouvrent à l'observation en scènes foisonnantes, comme un dépôt secret d'impressions. La ligne y joue le rôle d'un fil d'Ariane, reliant mythologie personnelle et stratifications culturelles — des comics aux grands classiques.



Evgeny Muzalevsky, *Moscow-Japan*, 2025
Huile et pastel à l'huile sur toile, 235 x 200 cm

TIM PARCHIKOV

Le regard en quête de Tim Parchikov (né en 1983) oscille entre le réalisme magique et la métaphysique, captant des états fugitifs et des instants d'attente anxieuse. Dans ses séries photographiques, l'artiste transforme le quotidien en source de contemplation tendue, où la vision — suspendue et aiguisée — révèle de nouvelles dimensions de l'ordinaire.



Tim Parchikov, *Moscow. White Mountain*, 2007, projet *Suspense*,
Tirage C-print monté sur plexiglas, cadre en bois, 110 x 165 cm

LEV POVZNER

De la rigueur géométrique, le regard se déploie vers les compositions illusionnistes de Lev Povzner (né en 1939), qui construit ses mondes non plus à partir de lignes et de modules, mais de détails figuratifs. Ses scènes paysagères, presque bruegéliennes, se transforment en portraits grotesques. Ces trompe-l'œil fixent le moment du basculement optique : le paysage se rassemble en visage, tandis que le portrait se dissout en fragments cachés. Les « polymorphismes » de Povzner, enracinés dans la tradition russe et soviétique, dialoguent avec la complexité intellectuelle des allégories de la Renaissance du Nord et les associations paradoxales du surréalisme du XX^e siècle.



Lev Povzner, *March 8, 2000*, série *Hidden Face*, Huile sur toile, 203 x 307 cm

NATALIA TURNOVA

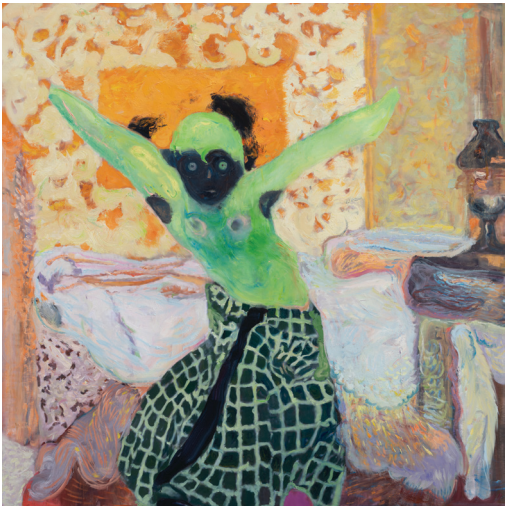
Natalia Turnova (née en 1957) ralentit le rythme avec ses portraits monumentaux. Leur calme apparent masque des tempêtes intérieures. Dans ce face-à-face avec « l'autre », l'artiste met en tension la façade de stabilité et le tumulte caché. Sa peinture, énergique et vibrante, transforme le vécu personnel en méditation universelle sur la solitude, l'identité et l'existence.



Natalia Turnova, *Untitled*, 2024, Huile sur toile, 190 x 160 cm

IGOR SKALETSKY

Les œuvres d'Igor Skaletsky (né en 1978) étirent la perception jusqu'à la limite psychédélique. Les formes familières se transforment en images irréelles, où le surréalisme côtoie la fantaisie subversive du pop art, et où la logique du rêve supplante l'ordre habituel. Les couleurs vives et les formes étirées arrachent le spectateur à sa zone de confort, l'invitant à se perdre dans la beauté hypnotique et troublante d'une autre dimension.



Igor Skaletsky, *The Hermit Bride*, 2022, Huile sur toile, 139 x 140 cm



Igor Chelkovski, *Standing Figure*, 2002, 255 x 80 cm



Alina Pinsky © Masha Demianova

À PROPOS D'ALINA PINSKY

Alina Pinsky (née en 1990) est historienne de l'art et galeriste. Diplômée en 2011 du département d'histoire de l'art de l'Académie des Beaux-Arts de Moscou (Institut Sourikov), elle fonde en 2017 sa propre galerie avec l'ambition de créer un espace dédié à l'art.

Elle figure parmi les premières à Moscou à présenter au public des pièces de créateurs emblématiques du design scandinave (Hans Wegner, Poul Kjærholm), brésilien (Joaquin Tenreiro), français (Jean Prouvé), et italien (Gio Ponti, Ettore Sottsass), notamment du groupe Memphis.

Depuis 2020, elle concentre son activité sur les arts visuels et organise chaque année environ cinq expositions, tant dans son espace qu'en partenariat avec des musées, tout en participant à des foires (Cosmoscow, Art Paris). Elle représente aujourd'hui des figures majeures des « non-conformistes soviétiques », issus de l'art non officiel de l'URSS, ainsi qu'une jeune génération d'artistes.

En moins d'une décennie, Alina Pinsky a consolidé une position reconnue sur la scène artistique en développant une expertise à la fois historique et contemporaine. Son approche curatoriale, qui associe figures majeures de l'art non officiel soviétique et jeunes créateurs, lui permet de proposer des expositions transgénérationnelles et thématiques particulièrement appréciées des institutions, des collectionneurs et des foires.

Francophone et profondément attachée à la culture française, elle a très tôt puisé son inspiration dans le design et l'art d'après-guerre hexagonaux — de Jean Prouvé à Olivier Debré. L'ouverture d'un espace à Paris prolonge naturellement ce lien, inscrivant la galerie dans un dialogue direct avec la scène artistique française, européenne et internationales.



À PROPOS DE LA GALERIE ALINA PINSKY

La galerie Alina Pinsky, ouverte à Moscou au printemps 2017, occupe aujourd'hui un espace de 300 m² dans la maison Isakov sur Prechistenka, un bâtiment historique du début du XX^e siècle conçu par l'architecte Lev Kekushev.

Spécialisée dans l'art moderne et contemporain ainsi que le design, la galerie représente exclusivement des artistes tels qu'Igor Chelkovski, Lev Povzner, Michael Chernishov, Tatiana Andreeva, Natalia Turnova, Igor Skaletsky, Natacha Habarova et Evgeny Muzalevsky.

Elle collabore également avec Vladimir Andreenkov, Alexander Yulikov, Dunya Zakharova, Aliona Kirtsova, Maria Serebryakova, Irina Petrakova, Tim Parchikov et Vadim Kibardin.

La galerie collabore régulièrement avec de musées et participe à de foires, affirmant sa place sur la scène artistique contemporaine.

INFORMATIONS PRATIQUES

Galerie Alina Pinsky Paris
11 rue Pastourelle
75003 Paris
en.alinapinskygallery.com

Searching Eye
Exposition du 18 octobre 2025 au 7 janvier 2026
Vernissage le samedi 18 octobre 2025, de 16h à 20h

CONTACT PRESSE

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Inès Saint-Esteben : +33 (0)6 25 98 89 26

ALINA PINSKY